

Éz 37, 12-14 ; Ps 129 (130); Rm 8, 8-11; Jn 11, 1-45

La parole de Dieu en ce 5^{ème} dimanche de carême parle de mort et de résurrection. La mort est une réalité que nous expérimentons tous les jours. Quant à la Résurrection notre seule foi nous permet de l'affirmer. Elle fait suite à la mort. Dans le livre d'Ezékiel, l'oracle du Seigneur parle d'ouvrir les tombeaux du peuple d'Israël pour les en faire sortir. Ce peuple était au plus mal de son histoire avec le temple détruit, la déportation d'une partie du peuple en exil à Babylone ; un chaos total pour ce peuple qui souffre et meurt dans un pays étranger, loin de la terre bénie d'Israël. Ce peuple a dû son salut à l'intervention de Dieu. C'est Dieu lui-même qui va sauver son peuple, montrant ainsi sa fidélité à la promesse faite à Abraham. Ce salut c'est une résurrection pour ce peuple.

Nous avons l'impression nous aussi de vivre un temps difficile avec des moments de désespoir à l'instar de ce peuple de l'ancien testament. Le mal du covid 19 est partout présent, sur tous les continents et dans tous les pays. Malgré le dévouement des professionnels de santé, malgré les nuits sans sommeil de recherche des chercheurs, la maladie ne fait que se propager davantage et le comble c'est qu'on attend, impuissant, le pic de la contamination et des décès dans quelques jours en France. C'est l'hécatombe dans certains pays ; et l'on est tenté de se demander s'il ne s'agit pas là d'un avertissement de Dieu et de son invitation à la conversion. La pandémie du coronavirus, avec tous ces hommes et femmes qui souffrent et qui meurent, fait penser à la fable de Jean de la Fontaine "les animaux malades de la peste": « un mal qui répand la terreur, mal que le ciel en sa fureur inventa pour punir les crimes de la terre... ». Comme le peuple de Dieu au temps d'Ezékiel, revenons au Seigneur. Prions avec le psaume 129 : « Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur, Seigneur, écoute mon appel ! Que ton oreille se fasse attentive, au cri de ma prière ! ». On peut aussi prier avec d'autres psaumes : Ps 21, 2-6 ; 26, 7-14.

Le 27 mars 2020 le pape a fait organiser une prière à laquelle il a invité tous les chrétiens catholiques et non catholiques à prier pour la santé dans le monde. Lors de cette soirée de prière, en méditant sur le passage évangélique de la tempête apaisée (Marc 4, 35-41), le pape a fait remarquer que la 'tempête' du coronavirus démasque notre vulnérabilité et nos fausses sécurités. Nous ne pouvons pas tout faire. Nous atteignons souvent nos limites. Nous ne sommes pas autosuffisants ; seuls, nous faisons naufrage : nous avons besoin du Seigneur. Le pape a aussi dit que « la tempête révèle toutes les intentions d'"emballer" et d'oublier ce qui a nourri l'âme de nos peuples », la foi, l'espérance et l'amour. Pour lui, Dieu nous invite à saisir ce temps d'épreuve pour réorienter la route de nos vies vers le Seigneur et vers les autres. « Invitons Jésus dans les barques de nos vies. Confions-lui nos peurs, pour qu'il puisse les vaincre. Comme les disciples, nous ferons l'expérience qu'avec lui à bord, on ne fait pas naufrage ». Si nous avons fait fausse route, souvenons-nous que Jésus est le chemin, la vérité et la vie et revenons sur pas nos pour reprendre la bonne voie. Changeons nos manières de vivre et de consommer, de penser et d'exploiter la terre.

L'évangile qui nous est proposé en méditation est celui de la résurrection de Lazare. La scène se passe à Béthanie, à quelques kilomètres de Jérusalem. Un homme est malade et se meurt. Pas n'importe qui, puis qu'il s'agit de Lazare, son ami, le frère de Marthe et de Marie. Jésus arrive alors que Lazare est mort depuis quatre jours déjà. C'est là que se produit l'inattendu. Jésus ressuscite Lazare en criant d'une voix forte: « Lazare, viens dehors ! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire.

La résurrection de Lazare nous renvoie tout d'abord à notre destin d'homme et de femme mortels, cependant appelé à l'immortalité. Elle manifeste aussi la puissance de Dieu en Jésus. Si Jésus pleure en tant qu'homme, il ressuscite en tant que Dieu. Il a le pouvoir de redonner la vie. Même quand tout semble terminé, fichu et mort, la foi prend le relais et tout revit et s'épanouit. Nous pouvons raviver notre confiance et notre espérance en Jésus qui redonne la vie. La mort devient un sommeil et mourir c'est dormir en attente de ressusciter. Jésus prépare aussi les esprits à sa propre résurrection trois jours après sa mort.

Dans notre marche vers Pâques nous pouvons aussi nous demander ce qui est mort en nous et qui demande d'être réveillé : notre foi, notre espérance, notre amour des autres, notre générosité, notre attention pour les autres, notre protection de l'environnement... Demandons à Jésus de venir raviver ce qui s'éteint en nous. Amen.